

INDUSTRIE



Bosch Rodez : direction, élus, syndicats autour de la même table pour préparer un avenir encore incertain



Une rencontre en mairie de Rodez.

JOSÉ TORRES

© Publié le 21/06/2019 à 19:36 / Modifié le 21/06/2019 à 19:36

 41 partages  Rodez, Onet-le-Château

Les représentants du personnel rencontrent les élus et responsables de l'usine, en mairie de Rodez.



C'est aujourd'hui la fête de la musique. Et la musique n'est pas vraiment bonne, depuis quelque temps, pour les salariés de Bosch, l'avenir du site d'Onet-le-Château étant toujours incertain, au regard de la chute continue du marché du diesel, qui pèse négativement sur les carnets de commandes. Récemment, le président de Bosch France-Benelux, Heiko Carrié, a clairement signifié que Bosch Europe accuse, à ce jour, un sureffectif de 1500 salariés. Soit l'équivalent de l'une des cinq usines concernées par les productions diesel, dont celle de Rodez.



Comme prévu, les représentants syndicaux de Sud, de la CFE-CGC, les deux syndicats signataires de l'accord de transition, et de la CGT sont reçus en mairie de Rodez, en présence des représentants de la direction de l'usine, dont Olivier Pasquesoone et Patrick Meillaud, des maires de Rodez et Onet-le-Château, Christian Teyssède et Jean-Philippe Kéroslian, des députés Anne Blanc et Arnaud Viala, du sénateur Jean-Claude Luche, du président du Ceser, Jean-Louis Chauzy, du directeur de cabinet de Jean-François Galliard, Pierre Brémaud, ainsi que du président de la CCI Dominique Costes.

Pour les participants, il s'agit de préparer les échéances importantes de la semaine prochaine, dont la nouvelle rencontre de Stuttgart, mercredi 26 juin, avec la direction générale du groupe Bosch. Une rencontre qui peut, selon les syndicats, être décisive pour l'avenir de l'usine de Rodez. La veille, mardi 25 juin, rappelons que les représentants du personnel seront reçus, à Bercy, par la secrétaire d'Etat à l'Economie, Agnès Pannier-Runacher. Enfin, dès ce lundi 24 juin, le Premier Ministre, Edouard Philippe, livrera son arbitrage sur le lancement ou non d'une étude scientifique indépendante sur les émissions polluantes des véhicules essence et diesel de dernière génération. C'est dire que ce début de semaine sera chargé. Et peut-être déterminant pour les 1 500 salariés de Bosch Rodez.